

MILLIONS DE CONVERSATIONS COURAGEUSES

Par Iain Wilkie

« Iain, j'ai l'intention de présenter un projet d'affaires afin d'être promu gestionnaire en juin.

J'ai l'habitude de bégayer en disant mon nom, ce qui anéantit ma confiance, surtout lorsque je rencontre quelqu'un pour la première fois. De plus, ma crainte de bégayer m'empêche souvent d'intervenir lors de discussions en groupes élargis.

Ce sont là des aspects qui seront importants pour moi si je suis promu et que je devrai travailler pour devenir un gestionnaire efficace.

Je n'ai jamais discuté de mon bégaiement au travail, mais ce serait bien si nous en parlions.

Pourrais-tu m'accorder un peu de temps bientôt ? »

Ce courriel inattendu constituait une façon courageuse et vulnérable de m'inviter à tenir une conversation sur le bégaiement. Cela donna lieu à une conversation authentique, parfois émotive et certainement courageuse, entre deux parfaits inconnus qui réalisèrent rapidement partager une incroyable similarité de vécus au travail comme personnes qui bégaiant.

Pour ma nouvelle collègue, ce fut le début d'une année qui allait transformer sa relation travail/bégaiement tout en déclenchant un important développement personnel. Pour moi, ce fut un grand privilège d'avoir contribué tant soit peu à son premier pas vers la progression de soi.

En tant que fondateur de 50 millions de Voix¹, on me rapporte un nombre croissant de conversations courageuses similaires à celle que je viens de partager avec vous. Une marée montante de conversations sur le bégaiement se répand dans le monde du travail, ce qui nous donne l'espoir qu'un jour nous réaliserons la vision de 50 millions Voix : « *Un monde dans lequel chaque personne qui bégaiera aura un bon emploi et connaîtra une carrière florissante.* ».

Mais qu'entend-on au juste par conversation courageuse au travail ?

Après tout, le courage n'est-il pas l'apanage de bravoures physiques telles que des performances sportives ou des exploits militaires ? Sous plusieurs aspects, bien sûr ! Mais le courage inclut également des actes moins visibles.

¹ 50 Million Voices est une initiative globale impliquant 15 pays contribuant à transformer le monde du travail pour les personnes qui bégaiant.

Le poète et auteur David Whyte explore cette dynamique intérieure comme suit :

« Faire preuve de courage ne signifie pas nécessairement d'aller n'importe où ou de faire n'importe quoi; c'est aussi d'amener au premier plan ces choses que nous ressentons profondément en nous et de vivre avec les inévitables [vulnérabilités](#) qui en découlent. »²

En d'autres mots, une conversation où nous livrons aux autres notre propre vulnérabilité est courageuse. Lorsque nous abordons, pour la première fois, la souffrance, la [honte](#) et le stigma de bégayer, nous divulguons en fait notre propre vulnérabilité. Plus cette conversation vient du cœur, plus elle est puissante.

Comme l'explique la professeure Brené Brown, l'incontestable sommité en vulnérabilité et courage :

« Le courage est un mot du cœur. La racine du mot est "cor" – mot latin pour cœur. Sous une de ses formes les plus ancestrales, le mot courage signifiait "Dire ce qu'on pense en laissant parler son cœur." »³

À maints égards, les éléments visibles et invisibles du courage sont le reflet de ce qui nous arrive lorsque nous bégayons. En d'autres mots, ce que les autres voient et [ce qu'ils ne peuvent pas voir](#). Ce ne sont pas les manifestations physiques extérieures de notre parole disfluente, ni nos contorsions faciales ou notre langage corporel défensif qui nous font le plus souffrir, mais cet incessant tourment intérieur qui ne cesse de nous ronger dans nos têtes, nos estomacs et nos cœurs.

Pas étonnant que les employés dont le bégaiement est masqué — ceux dont la parole semble généralement fluente de l'extérieur — trouvent si difficile de révéler leur disfluence cachée, leurs sentiments de vulnérabilité et de honte enfouis en leur for intérieur.

Mais Brené Brown nous rappelle que nous sommes ici en présence d'une véritable force :

« La vulnérabilité sonne comme vérité et ressemble au courage. Vérité et courage ne sont pas toujours aisés, mais ils ne sont jamais une faiblesse. »⁴

Alors, comment utiliser efficacement, en pratique, cette vulnérabilité, cette vérité et ce courage dans nos conversations au travail ?

² David Whyte, « Consolations. The Solace, Nourishment and Underlying Meaning of Everyday Words », Many Rivers Press, 2014.

³ Brené Brown, « I Thought it Was Just Me: Women Reclaiming Power and Courage in a Culture of Shame », 2007, Gotham.

⁴ Brené Brown, « Daring Greatly: How the Courage to be Vulnerable Transforms the Way we Live, Love, Parent and Lead », 2012, Gotham.

Le bon moment est la clé et dans le monde du travail, ce genre de conversation se produit souvent à un moment charnière, qu'il s'agisse d'un nouvel emploi, d'une promotion ou de l'occasion d'assumer de nouvelles responsabilités des plus emballantes, spécialement si cela exige plus de prises de parole en public.

Alors que j'étais gestionnaire sénior (chez EY), on me demanda de me joindre et de diriger notre équipe de formation en vérification comptable, ce qui me prit par surprise puisque j'avais toujours évité de faire toute forme de formation ! Après avoir agonisé sur ma prise de décision, je finis par accepter ce rôle. Avoir été plus courageux, j'aurais utilisé cette occasion comme catalyseur d'une conversation sur mon bégaiement. Mais le dialogue avec mon gestionnaire se limita à un commentaire rapide de sa part selon lequel je devais développer mes habiletés de présentation, réalisant, bien qu'à contrecœur, qu'il avait probablement raison ! Deux autres années s'écoulèrent avant que nous ayons cette courageuse conversation sur mon bégaiement alors qu'il appuyait ma candidature pour que je devienne associé de notre cabinet.

Il n'y a pas de « meilleur moyen » d'entreprendre une courageuse conversation et il y a toute une panoplie de cours, de programmes multiétages, d'articles et de poésie à ce sujet. Ces approches vont du « franc-parler, sans porter de jugement » au « laisser le courant vous entraîner là où il vous mènera » — en fait, tout ce qui fonctionne pour vous.

Choisir le bon partenaire conversationnel, c'est choisir la bonne conversation pour vous. Voulez-vous quelqu'un qui soit ouvert, que vous écouterez en toute confiance et qui sera probablement lui-même quelque peu courageux ? Ou quelqu'un qui voudra davantage vous écouter et qui constituera une oreille amicale et attentive ? Ici encore, il n'y a pas de bonne réponse. Mon mentor fut occasionnellement ouvert, parfois inconfortablement exigeant ; mais il m'a toujours appuyé.

On voit de plus en plus dans les médias sociaux des appuis utiles pour ce genre de conversations, dont des employés parlant ouvertement de la relation travail/bégaiement. Que nous bégayions ou pas, il n'y a rien de mieux que d'utiliser notre vécu, ces anecdotes que nous seuls pouvons raconter, profitant ainsi d'une fenêtre ouverte pour nous engager de façon vraiment authentique avec nos partenaires conversationnels.

Voici l'invitation que je vous lance.

Avec 50 millions de personnes qui bégaiement en âge de travailler, et en ajoutant nos familles, nos amis, nos thérapeutes et nos alliés, notre équipe pourrait bien être forte de 100 millions de personnes. Cela vaut la peine d'être répété — 100 millions de personnes — nous tous avec nos merveilleuses voix qui valent la peine d'être écoutées.

Je vous invite donc à devenir un des 100 millions de personnes de notre équipe et à vous engager à tenir au moins une Courageuse Conversation sur le bégaiement durant les 12 prochains mois. Cela représente un potentiel de 100 Millions de Conversations Courageuses.

Je peux vous garantir qu'en étant un peu plus braves et vulnérables, vous serez surpris de constater la différence que vous pouvez faire pour vous-même et les autres.

Pour revenir à ma collègue du début, son courage a-t-il porté ses fruits ?

Certainement !

Elle gagna sa promotion tant méritée de gestionnaire sénior et sa carrière est vraiment florissante.

Iain Wilkie



Iain Wilkie est un coach exécutif qui bégaie. Il a créé 50 Million Voices, le Stammering Network de EY et cofonda l'Employers Stammering Network britannique. Il est également un fiduciaire du UK's Business Disability Forum et conseiller auprès du gouvernement britannique pour l'amélioration de l'emploi des personnes handicapées. Il fut associé sénior et membre de l'équipe de leadership du cabinet de services professionnels globaux EY en Grande-Bretagne.

Une version antérieure de cet article fut publiée via le blogue www.intandem.co.uk devenu depuis le blogue www.redefiningstammering.co.uk

SOURCE : Traduction de *Millions of Courageous Conversations*, © Iain Wilkie, 2019 (septembre)

Traduction de Richard Parent, août 2019. Révisé le 30 septembre suite à une révision du texte original par Iain Wilkie.